

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[105. Ems, Mardi 26 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

105. Ems, Mardi 26 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3890, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

105. Ems le 26 juillet 1854

Toujours ici encore. Vos lettres se promènent mais elles m'arrivent je n'ai pas fixé

de jour, je lèverai le camp du soir au matin. Je suis restée emballée depuis 8 jours. Morny est bien malade, et découragé. Il ne veut pas rester ici, mais il ne se décide pas. La conversation me plaît et m'amuse, je m'ennuierais à Schlangenbad profondément. Hélène m'écrit pour m'exhorter à rester. Elle sait que l'ennui est ma plus grande maladie. Enfin je suis encore là, sans savoir si j'y serai demain. Nous avons des chaleurs excessives. On ne peut pas bouger le jour. On ne peut pas dormir la nuit.

Pas de nouvelles. D'Orient rien militairement & politiquement on élabore quelque nouveau protocole qui voudra dire que nos propositions ne sont pas acceptées. Je sais ce pendant qu'on les a trouvés pas sables et que sans y donner suite à présent, on les regarde comme des jalons pour l'avenir. L'Espagne. Que va-t-elle devenir ? Je crois que c'est Espartero qui va reparaître et régner.

Je ne sais sur la mort du général Aurep que ce qu'en disent les journaux. Sa femme avait passé ici il y a une dizaine de jours. Elle ne s'y est arrêtée que quelques heures pour me voir. Les journaux sont si menteurs que je ne crois pas encore à cette mort. Si l'Espagne était arrivée dans la belle saison du bavardage de mon salon, que de choses à se dire, et Dumon comme il parlerait ! Adieu. Adieu, que se passera-t-il encore jusqu'au temps où nous nous retrouverons tous ? Ce temps viendra-t-il ? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 105. Ems, Mardi 26 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5444>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

105/ En le 26 juillet 1854. ³²⁹⁰

toujours en même. mon lettre
se prolongeant mais elle
m'arrive. j'y ai par conséquent
depuis, j'y l'aurais le temps
du soir au matin. j'y suis
resté couché depuis 8 jours.
Mourry est très malade et
démontre. il se meurt par
suite de, mais il ne se
décide pas. La conversation
me plaît et m'amuse, j'y
me compare à Schlangenhäut
profondément. Hillem m'a
dit pour m'exporter à rôtel.
Il s'agit peut-être d'un
plus grand malade.

jusqu'à si suis encore là, sans
savoir si j'y serai demain.
Comme avec des chapeaux usés,
ver. on ne peut pas toujours
les jours. On ne peut pas dormir
la nuit.

par des nouvelles. D'orient
rien militiquement, à polites
-quemment on élabora quelque
nouveau protocole qui vaudra
dieu qui nos propositions en
sont par acceptées. Si vain ce
pendant qui on les a trouvés pas-
sables, et pour nous y donner l'air
apaisé on les regarda comme
des jalons pour l'avenir.

L'Espagnol! qu'est-ce. Ah
dieu! si on ne s'est

Espagnols qui ne repartent
et rigues.

Si on sait seulement de
si aujour qu'il y en a dix
les journaux. La semaine avait
passé ici il y a une dizaine
de jours. Elle en a quelques-uns
quelques heures pour une
voir. Les journaux sont si
incertains qu'il ne s'en passe
encore à cette mort.

Si l'Espagnol était arrivé dans
la belle maison de la cour de
de son salon, qu'il se donne
à se dire! et d'un coup
il parlait!

adieu, adieu, pour passer
t. il envoie jusqu'à l'autre

où vous vous retrouverez-ils ?

adieu.

126

Val Thieus - Samedi 27 Juillet 1858

Plus de grosse chaleur. Nous
avons échappé hier à un violent orage qui
est allé s'établir ailleurs. Aujourd'hui il fait
froid. Je voudrais vous remercier à votre gré
le soleil et la pluie. Au moins le bien être
matériel, à défaut des grandes satisfactions.

Je suis certain que le désespoir et
la désaffection ne pénétreront pas chez vous,
quoique vous en ayez donné de grands
exemples; mais votre Empereur finira par
comprendre le mal qui se fait à lui même,
et par accepter quelque arrangement que
l'Autriche et la Prusse auront toujours la
puissance pour proposer. Plus la guerre durera, plus
les conditions de la paix lui seront dures.
Elle ne divitera pas la France et l'Angle-
terre. Elle ne la ruinera pas. Je compte
encore sur son intelligence et son bon sens
pour mettre fin à une situation dont il
souffre et dont il souffrira beaucoup plus
que personne, dans la puissance européenne.

8